

SOLIDAIRES

**FACE À UNE CRISE
SANS PRÉCÉDENT**



sommaire

3

Chronologie :
retour sur trois mois hors
normes

4

Sécuriser la vie
en établissement

5

Front commun
face à la crise

7

La vie en établissement
pendant le confinement

8

Ils racontent
le confinement

9

Aux côtés des personnes
confinées chez elles

11

Veiller au bien-être
des personnes seules
ou en famille

12

L'engagement
de deux bénévoles

13

Des solutions de répit
pour soutenir les familles

14

Un déconfinement
progressif

15

Un été pas comme
les autres



Fatima, accompagnée par l'IME Lelandais,
en balade dans le parc de l'IME Le Fromez,
à Haubourdin, pendant le confinement.

PRENDRE SOIN ENSEMBLE

Dans les premiers jours de la crise, deux défis se sont imposés à nous : protéger les 319 enfants et adultes confinés dans nos établissements et rester aux côtés de celles et ceux qui ont vécu cette période en famille. En parallèle, nous avons multiplié les initiatives de soutien aux familles et de répit ([lire page 13](#)). Lorsque la fin du confinement a été annoncée, nous nous sommes engagés avec prudence dans un processus de déconfinement progressif. Cet été ne sera pas comme les

autres. Des initiatives de répit se poursuivent ou sont mises en place et nos établissements adaptent leur fonctionnement, en passant en « mode vacances » sans fermer leurs portes ([lire page 15](#)).

Quatre mois après le début de la crise sanitaire, retour sur la mobilisation, l'élan de solidarité, les initiatives, notre fonctionnement et le vécu de parents, personnes accompagnées et professionnels au cours de cette période sans précédent.

UNE LETTRE INTERNE POUR RESTER EN LIEN

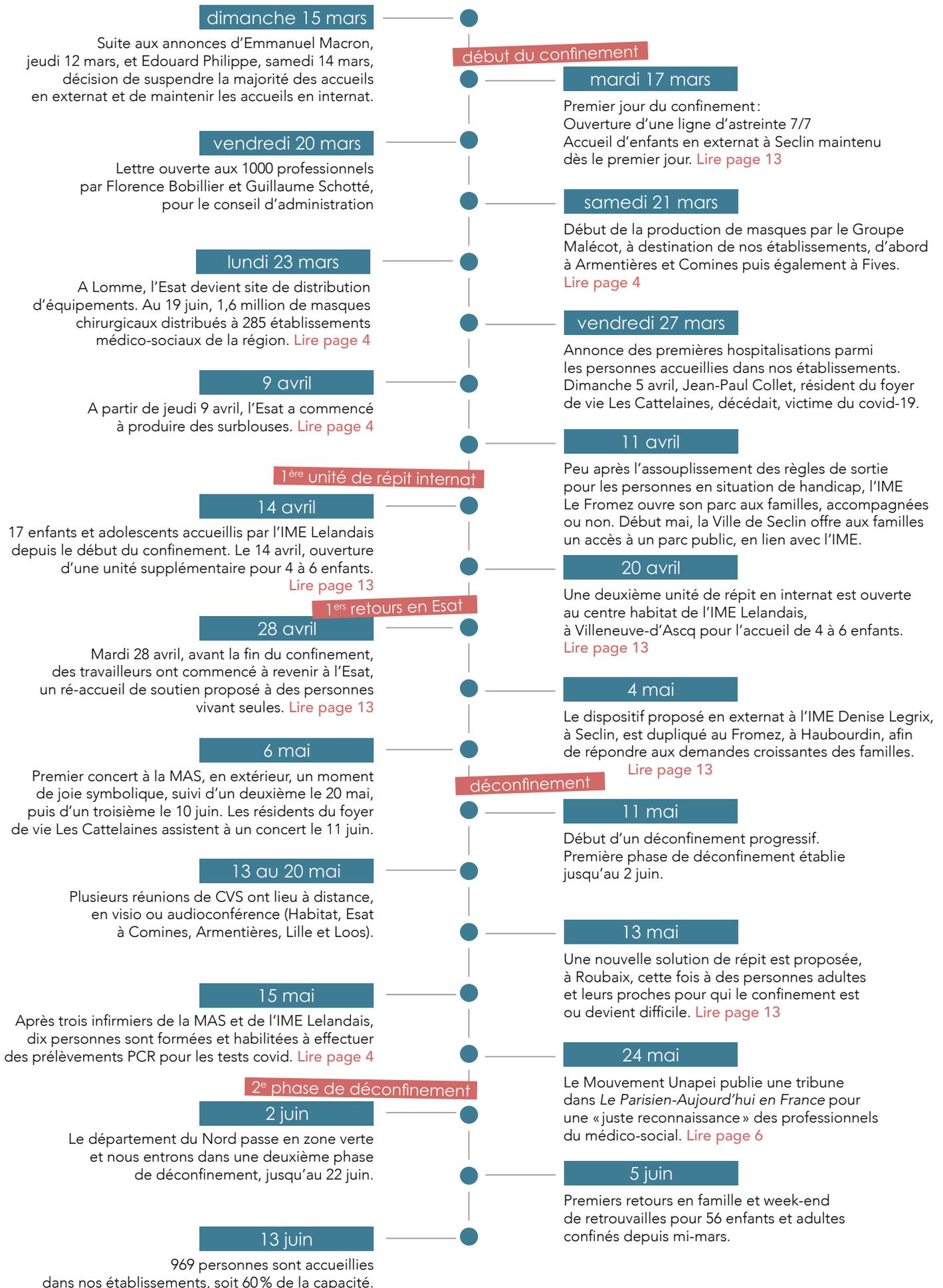
Pendant la crise sanitaire, garder le lien avec les familles, informer les adhérents, parents, proches et professionnels a été essentiel. Entre le 27 mars et le 16 juin, nous avons adressé 12 lettres internes aux familles et aux professionnels de l'association.

Chaque semaine, nous avons partagé des informations quant à la situation sanitaire au sein de nos établissements où jusqu'à 336 personnes ont vécu confinées, expliqué notre fonctionnement, laissé la parole aux familles, personnes accompagnées, professionnels ou encore mis en lumière des initiatives.

Ci-contre, première page de la lettre d'information interne n°11.



RETOUR SUR TROIS MOIS HORS NORMES



SÉCURISER LA VIE EN ÉTABLISSEMENT

Une semaine après le début du confinement, 327 personnes étaient accueillies, dont 319 en internat. Sept semaines plus tard, le 8 mai, elles étaient 392, dont 329 en internat.



DES MESURES POUR PROTÉGER

Dès les premiers jours, des précautions ont été prises et les gestes barrières drastiquement appliqués pour protéger la santé de tous. Des mesures régulièrement actualisées, ajustées, en fonction des consignes et recommandations, de la situation dans chaque établissement ou encore de l'évolution des connaissances sur le virus. Ports d'équipements, nettoyages et désinfections renforcés... Protéger chacun a été une priorité pendant cette crise. De nombreuses personnes que nous accompagnons ont dû subir l'isolement, une situation difficile que les professionnels se sont attachés à rendre moins

douloureuse au quotidien. Malgré toutes les précautions prises, le virus est entré dans trois de nos établissements, entraînant des hospitalisations et le décès de Jean-Paul Collet, résident du foyer de vie Les Cattelaines.

L'entreprise adaptée mobilisée

Dès les premiers jours, l'entreprise adaptée est intervenue pour épauler les équipes dans l'entretien des locaux. Pendant le confinement, 18 salariés de l'entreprise adaptée sont intervenus quotidiennement sur les sites de l'IME Lelandais, l'IMPro, les foyers de vie Les Cattelaines et le Rivage, le foyer Gaston Colette, le siège et la direction de l'Habitat.

PLUS DE 19 000 MASQUES PRODUITS POUR NOS ÉTABLISSEMENTS



Les productions ont été assurées à Comines, Fives et Armentières



Lavage et conditionnement assurés à Lomme

Dès samedi 21 mars, des professionnels se sont mobilisés pour produire des masques en tissu sur les sites de Comines et Armentières. Les masques étaient ensuite lavés au pressing, à Lomme, puis acheminés vers nos établissements. Le 21 avril, le site de Fives a rejoint la production et est devenu le seul site à produire des masques le 15 mai. Jeudi 9 avril, une production de surblouses démarrait. En parallèle, des filets ont été produits pour rassembler les masques après utilisation.

Le 5 juin, la production s'achevait.

19 000 masques produits

5 000 surblouses confectionnées

430 filets produits pour rassembler les masques après utilisation et avant lavage

80 professionnels du Groupe Malécot mobilisés. Six travailleurs ont également rejoint les équipes en atelier à Fives dans le but de préparer une nouvelle activité de production.

DES MASQUES DISTRIBUÉS À LOMME

Au 19 juin, 285 établissements médico-sociaux de la métropole et associations de la région venaient récupérer des équipements de protection sur le site lommois de l'Esat, une distribution de dotations de l'ARS et du Département assurée jusque fin août.

1,6 million

de masques chirurgicaux distribués du 23 mars au 19 juin.



TESTS : UNE ÉQUIPE FORMÉE ET HABILITÉE

Dès la deuxième semaine du confinement, de personnes accompagnées vivant dans nos établissements ont été hospitalisées. Des tests ont été réalisés dans des établissements mais aussi pour favoriser l'accueil d'enfants et d'adultes dans nos unités de répit. Vendredi 15 mai, après trois infirmiers de la MAS et de l'IME Lelandais, 9 infirmières et 1 médecin de nos établissements suivaient une formation à la réalisation de prélèvement naso-pharyngés, des actes complexes réalisés pour les tests virologiques dits « PCR ». Dans la foulée, ils réalisaient un premier test, sous le contrôle d'un biologiste, leur permettant d'être habilités pour la réalisation de ces prélèvements.

FRONT COMMUN FACE À LA CRISE

Jeudi 21 mars, une plateforme de mobilité interne a été mise en place. Fin avril, jusqu'à 110 professionnels sont intervenus en renfort aux côtés des équipes d'hébergement.

« PEU IMPORTE OÙ, C'ÉTAIT NATUREL D'ÊTRE PRÉSENTE »

Le confinement a bouleversé l'organisation des établissements. Les équipes ont pu compter sur des renforts venus de structures ayant suspendu leur accueil. Exemple de cette mobilisation à Fives avec les témoignages d'Esmeralda Spillemaecker et Hélène Deryckx.

Jusque fin mai, 17 des 27 professionnels de l'Esat à Fives ont renforcé les équipes des foyers de vie, MAS et résidences de l'Habitat. D'autres étaient mobilisés pour l'accompagnement des travailleurs puis organiser le retour des travailleurs à partir du 27 avril. Une mobilisation solidaire qui a permis de « se rendre compte de l'ailleurs, favoriser une meilleure connaissance des dispositifs de l'association », selon Nicolas Schipman, chef de service, qui souligne l'engagement de ceux restés à Fives qui ont continué à « faire tourner l'Esat » et préparé le ré-accueil des travailleurs.

« Aider là où l'on avait besoin de nous »

A Fives comme ailleurs, Esmeralda Spillemaecker et Hélène Deryckx se sont portées volontaires dès les premiers jours. « Peu importe où, c'était naturel d'être présente, d'aider là où l'on avait besoin de nous ». Du 30 mars au 31 mai, Esmeralda Spillemaecker a travaillé à la lingerie de la MAS, aux côtés de Sylvie, lingère. Une rencontre marquante : « Nous étions attendues et avons découvert, à ses côtés, un poste dont on n'imagine pas l'importance d'emblée en pensant à la MAS. C'était tellement évident de l'aider. »



Hélène Deryckx

« Revoir des personnes connues il y a 20 ans »

Le renfort d'Hélène Deryckx, monitrice d'atelier, à la résidence La Source, à Ville-neuve-d'Ascq, a été l'occasion de retrouver d'anciens travailleurs. « C'était chouette et même émouvant de revoir des personnes que j'ai connues il y a 20 ans. » En 27 ans de carrière au sein de l'association, Hélène Deryckx a travaillé à la MAS, en Esat et fait des stages en IME et IMPro mais n'avait jamais travaillé dans une structure de l'Habitat. Aux côtés de l'équipe de la résidence, elle s'est attachée à favoriser le bien-être des résidents. « Certains étaient très affectés par la situation. Nous avons mis l'accent sur le réconfort au travers de balades, d'activités, de moments en musique, de séances de coiffure... »



Esmeralda Spillemaecker

Emue au moment de quitter la Source, Hélène Deryckx a vécu « une expérience intense, remplie d'émotions, avec un attachement aux résidents et à l'équipe. J'y suis allée sans hésiter, naturellement, et j'en suis revenue avec un sentiment de fierté, comme tant d'autres, à cet élan de solidarité. »

« Illustrer cet objectif commun que nous partageons »

« L'aventure » interne s'est souvent révélée enrichissante : « Cela permet de prendre du recul, souligne Esmeralda Spillemaecker, de se décentrer de l'Esat, créer du lien entre les uns et les autres, être ensemble vraiment et illustrer concrètement cet objectif commun que nous partageons. »

« VIVRE LES VALEURS QUI NOUS UNISSENT »

Magaly Duthoit est éducatrice spécialisée à l'IME Le Fromez depuis 20 ans. Elle a renforcé l'équipe de la maison 7 de la MAS du 23 mars au 31 mai.

« On peut avoir la tête dans le guidon, être un peu focalisés sur son établissement. Cette expérience illustre le fait que l'on fait partie d'un tout. Elle a favorisé le sentiment d'appartenance et la cohésion. Profs de sport, agents d'entretien, éducateurs... De tous les établissements, dans des fonctions différentes, nous avons travaillé ensemble. C'était aussi une façon de vivre concrètement les valeurs qui nous unissent : dans l'association, que l'on travaille avec des enfants ou des adultes, on essaie de répondre au mieux aux besoins et envies, on s'attache au bien-être des personnes accompagnées. »

« QUESTIONNER NOS PRATIQUES »

Jusqu'en juin, Christelle Vandenberghe et Grégoire Vidrequin, professeurs de sport de l'IMPro, sont intervenus au centre habitat de l'IME Lelandais.

« Grégoire intervenait les lundis et mardis après-midi, moi les jeudis et vendredis. L'expérience nous a permis de rencontrer d'autres enfants, les professionnels du centre habitat aussi – que nous croisons peu habituellement – et de questionner nos pratiques. Les jeunes du centre habitat ont des profils variés. Nous avons développé de nouvelles façons de travailler, fait des recherches pour développer la motricité, le sensoriel... Et cela a super bien fonctionné, les jeunes ont adhéré. Lorsque nous avons pu sortir de l'établissement, nous sommes allés faire du vélo, de la trottinette... La joie était intense ! »

« UN VIS MA VIE EN ATELIER »

Béregère Delbart est éducatrice spécialisée de l'Esat, à Armentières. Elle s'est engagée pour la production de masques dès le premier jour, samedi 21 mars.

« C'était un peu comme un « vis ma vie » qui m'a permis de mieux comprendre les conditions de travail en confection et la lassitude, parfois, face à des gestes répétitifs. Nous avons vécu une belle aventure humaine. Avec le sentiment d'être utiles, nous nous retrouvions entre collègues de plusieurs sites dans la bonne humeur. Nous nous lançons des défis, essayons d'augmenter la cadence, en pensant à l'importance de notre activité pour nos collègues en établissement. J'ai démarré des visites à domicile début mai, l'occasion de créer un autre lien avec les travailleurs, de mieux comprendre certaines situations. »

« UNE TRÈS BELLE AVENTURE HUMAINE »

Moins d'un mois après le début du confinement, le Phare 2 voyait le jour à l'IME Lelandais. Rencontre avec les professionnelles « titulaires » présentes lors de la création de l'unité de répit.

Corinne Perche, Valérie Pagerie, Marielle Beuvin et Corinne Opdebeeck sont d'habitude rattachées aux groupes Calypso et Mouves, en accueil de jour à l'IME Lelandais. Dès le début du confinement, les quatre professionnelles interviennent en renfort au Phare, l'internat de l'IME. Quelques semaines plus tard, elles sont mobilisées pour la création de l'unité de répit, le Phare 2. « Nous avons eu carte blanche pour l'organisation des lieux », souligne Corinne Perche.

Ajustements constants

En quelques jours, trois salles où sont d'habitude accueillis 8 enfants sont réaménagées pour créer deux chambres et une zone d'isolement. Une organisation jamais figée : « Tout était constamment bousculé, adapté », se souvient Valérie Pagerie. Chacune endosse le rôle de référent pédagogique auprès de professionnels recrutés en renfort. « Nous avons été dispatchées dans chacune des quatre équipes », rappelle Corinne Perche. « Une lourde responsabilité », complète Valérie Pagerie, en plus de la peur d'amener le virus. Rapidement, des liens forts sont tissés au sein des équipes et un équilibre s'installe. « Tous venaient d'horizons différents, indique Marielle Beuvin. Nous avons vécu des échanges riches. Nous nous apportons des choses mutuellement. C'était une très belle aventure humaine. »

Une expérience « marquante dans notre his-



Corinne Perche, Corinne Opdebeeck, Marielle Beuvin et Valérie Pagerie.

toire professionnelle comme personnelle », précise Corinne Perche. Toutes les quatre travaillent à l'IME depuis plus de 20 ans. « Cela nous a aussi bousculé, nous a permis de vérifier nos capacités d'adaptation », indique Valérie Pagerie.

« Le temps de prendre le temps avec les enfants »

Malgré le contexte, les quelques semaines vécues au Phare 2 en pleine crise sanitaire laissent surtout des souvenirs très positifs. « Nous avons pris beaucoup de plaisir à partager ce moment avec les enfants et les professionnels », relève Corinne Opdebeeck.

Nous oublions ici l'extérieur et avons le temps de prendre le temps avec les enfants. » « Nous arrivions dans un nid que nous avions construit », se souvient avec émotion Marielle Beuvin. Au Phare 2 régnait une sérénité en contraste avec le climat anxiogène. « Les enfants étaient zen, sûrement parce que nous l'étions tous », indique Valérie Pagerie qui a « redécouvert » des enfants accompagnés par l'IME.

Le 25 mai, les quatre professionnelles ont passé le relais et quitté le Phare 2 pour rejoindre l'accueil de jour. Depuis, elles voient certains de leurs collègues partir, non sans émotion.

LA MOBILISATION EN CHIFFRES



Audrey Saint-Pol, étudiante, en renfort au Phare 2, avec Fatah Saïd.

110 professionnels d'établissements ayant suspendu leur accueil en renfort des équipes d'hébergement, au plus fort.

Près de **80** salariés grâce à qui les équipements de protection (masques, surblouses...) ont été fabriqués et/ou acheminés

250 CDD Covid au plus fort de la période, soit 24850 heures de travail supplémentaires

582 000 euros, l'engagement financier en moyens humains supplémentaires en avril et mai.

« PRENDRE SOIN, ILS N'ONT PAS ARRÊTÉ DE LE FAIRE PENDANT LA CRISE »



Handicap : des professionnels invisibles

RÉCONNAISSONS LEUR JUSTE VALEUR

Dimanche 24 mai, *Le Parisien* a publié une tribune du mouvement Unapei pour que les professionnels qui accompagnent les personnes en situation de handicap soient reconnus au même titre que tous les acteurs du soin. « Prendre soin, (ils) n'ont pas arrêté de le faire pendant la crise. » Les signataires demandent une « valorisation globale de leurs métiers » pour démontrer que « le « prendre soin » a, plus que jamais, un sens dans notre pays et, plus encore, qu'il est un investissement pour l'avenir ».

LA VIE EN ÉTABLISSEMENT PENDANT LE CONFINEMENT

Défis inter-maisons à Marquillies, épiceries, accueils café, concerts... Retour non exhaustif sur les actions menées pour adoucir le quotidien pendant le confinement.

ÉPICERIES, ACCUEILS CAFÉ, APÉRITIFS...

Apéritif dinatoire à la résidence Catoire, à Saint-André-lez-Lille, accueils cafés quotidiens à la résidence Station, à Lille, épiceries en divers lieux d'hébergement... En petits effectifs et avec une vigilance quant au respect des gestes barrières, pendant le confinement, on s'est réunis malgré tout. A Haubourdin ou encore dans les résidences Les Glycines et Gaston Collette, la mise en place d'une épicerie a permis aux résidents de reproduire un moment du quotidien dont ils

étaient privés. L'occasion aussi de se faire un petit plaisir en achetant gâteaux, sodas, etc.

Chez Gaston à Seclin

Les résidents étaient impliqués dans l'intendance, comme à Seclin, à l'épicerie Chez Gaston, où Dominique Masquelier assurait la distribution. A la résidence services Lille-Station, l'accueil café a rencontré un franc succès. Les résidents pouvaient venir prendre un café, jouer, cuisiner mais aussi confier leurs inquiétudes, partager des angoisses...

SE LANCER DES DÉFIS... SANS SE VOIR!

Dans les foyers de vie, les résidents ont été confinés en maison. A Marquillies, pendant plusieurs semaines, ils se sont défiés... à distance! Gainage, tir à l'arc, vélo, jeu « garçon de café »... Autant de défis qui permettaient de prendre l'air, s'amuser et, grâce aux photos et vidéos, prendre des nouvelles de ses voisins!



HÔTEL LA SOURCE

A la résidence La Source, à Villeneuve-d'Ascq, comme dans d'autres lieux d'hébergement, résidents et professionnels ont « testé » le confinement total en chambre pendant plusieurs jours pour se préparer à une éventuelle entrée du virus dans la structure. Couvert enroulés dans une serviette, « room service » annoncé et ambiance hôtelière ont permis d'amener ce test avec douceur et, ainsi, éviter le stress.

LES CONCERTS, DES MOMENTS PRÉCIEUX

Une fois le rythme pris, la situation stabilisée, résidents et professionnels ont pu partager des moments précieux. Lecture de contes, guitare à la fenêtre, musique dans les couloirs... A la MAS comme en d'autres lieux, des initiatives ont été prises, de façon improvisée ou préparée, pour adoucir le quotidien. Mercredi 6 mai, les résidents des MAS ont bénéficié d'un premier concert en extérieur, suivi de deux autres les 20 mai et 10 juin.

A Seclin, où vivent quelques membres du groupe des Percuteurs, chacun s'est posté un soir d'avril à la fenêtre pour partager un moment musical à bonne distance. Un concert proposé à 20h et applaudi par les voisins de la résidence Gaston Collette!

DES RENCONTRES MALGRÉ LE CONFINEMENT

Début avril, au détour d'une promenade, Mary Corot, villeneuvoise, a découvert le centre habitat de l'IME Lelandais, qui accueille des enfants de 5 à 20 ans. Elle a ensuite proposé des rendez-vous quotidiens aux enfants en visioconférence. Histoires, jeux... Deux enfants –Sophiana et Naulhan– ont été fidèles au rendez-vous. Cette rencontre en a entraîné une autre: pendant le confinement toujours, les membres de l'association Ascq in Love se sont mobilisés et ont organisé une collecte de jouets, jeux de plein air et matériel éducatif au profit du centre habitat.



DES ATTENTIONS POUR SOUTENIR RÉSIDENTS ET SALARIÉS

A Seclin, le père d'un résident du foyer Gaston Colette a offert des pizzas aux résidents et professionnels. A Baisieux, des fleurs offertes par des familles ou encore une fleuriste ont égayé les MAS, des attentions réconfortantes.

ILS RACONTENT LE CONFINEMENT

Comment les résidents ont-ils vécu le confinement ? Extraits de témoignages recueillis pendant et après le confinement à Marquilles, Haubourdin, Baisieux... auprès de personnes accompagnées, parents et professionnels.

Des moments fabuleux

« Nous étions au Phare comme dans une bulle. Nous avons fêté le Carnaval, Pâques, les anniversaires... Nous avons vécu des moments fabuleux, de bonheur intense, des fous rires... Nous avons pu faire plus d'individuel, vivre au rythme des enfants. Nous avons partagé des choses très différentes. »

Carole Loock-Simon, aide médico-psychologique, IME Lelandais.

Un grand courage

« La très grande capacité d'adaptation des résidents des MAS est surprenante. Il y a des déménagements, des changements difficiles à vivre... Nous avons peur que les résidents vivent très mal le confinement. Bien sûr, c'est compliqué pour certains et il y a des coups de blues. Mais, dans l'ensemble, ils arrivent à surmonter et font preuve d'un grand courage. Ils sont incroyables. »

Aurélié Souyris-Lhoetz et Marion Belpaume, psychologues des MAS.

Toujours des sourires

« Lors de chacun de nos appels en visio, nous avons toujours eu des sourires. Ces moments sont courts mais essentiels. Le temps nous a paru moins long grâce à cela. »

Christine Picavet, maman d'Edouard, MAS de Baisieux.

Il a encore grandi face à tout cela

« Voir son petit jeune homme subir les changements de maison, vivre l'isolement, le contact avec des professionnels masqués, avec des visières... Je me suis demandée comment il pouvait vivre tout cela. Mais Maximilien a pris ses marques. Ces moments difficiles ne l'ont pas empêché de s'épanouir. Il a encore grandi face à tout cela, acquis une autonomie supplémentaire. »

Chantal Pothelet, maman de Maximilien, MAS de Baisieux.

Résignation

« C'était difficile au début et puis on s'habitue. C'est comme ça, on n'a pas le choix. Je ne le vis pas comme une punition mais avec résignation. Ma liberté me manque, bien sûr. Mais je vis cela cool, détendue. »

Carole, foyer de vie Les Cattelaines à Haubourdin



Serge, à la résidence La Source



Déborah, au foyer de vie Le Rivage

La vie est triste, bizarre

« La vie est triste, bizarre, ce n'est plus comme avant. Le monde a changé à cause du virus. Tout est différent, je me sens parfois un peu perdue. »

Déborah, foyer de vie Le Rivage à Marquilles.

La MAS, sa maison

« Plus de 80 jours ont passé sans que nous ne nous voyions, Thibaut et moi. Thibaut vit à Baisieux depuis 26 ans et vient chez moi tous les week-ends. La crise, le confinement ont été une période très difficile mais m'ont permis de me rassurer pour la suite. Thibaut a vécu tous ces jours loin de moi et on s'est occupé de lui de façon exemplaire. Thibaut pourra rester à la MAS, sa maison. »

Françoise Flamand, maman de Thibaut, MAS de Baisieux.

Plein d'activités !

« On fait plein d'activités ! Peinture, jardin, tricot... mais on ne peut pas aller dans notre potager et le travail me manque. Peut-être après mai. C'est quand même l'occasion de se reposer un peu. »

Serge Degaugue, résidence La Source, à Villeneuve-d'Ascq.

Arnaud était heureux

« Confinement annoncé, Arnaud choisit de rester au foyer. Il était heureux, un baby-foot prêté par l'Esat, des intervenants pour faire des jeux de cartes, jouer au ping-pong et bien d'autres animations. Une phase difficile lorsqu'il a fallu prendre les repas dans les chambres. Un appel nous disant « je suis très triste » mais l'équipe d'éducateurs a géré. »

Nelly Landy, maman d'Arnaud, foyer Les Peupliers à Comines

Retour en Esat très attendu

« Les résidents sont dans l'attente et la question de la reprise du travail est très présente. »

Simon Leclercq, chef de service du multi-habitat de Lille.

Entraide et tolérance

« A la Drève, les résidents passent du temps les uns chez les autres, en petits comités. La situation a révélé entraide et tolérance. »

Jimmy Platel, moniteur-éducateur, multi-habitat de Seclin.

Le temps passe vite

« Je fais du tricot, des coloriages, de la pâte à sel, beaucoup d'arts créatifs, des tableaux... Nous faisons des jeux à l'extérieur, de la danse, de la gym. Je regarde des DVD, je fais des jeux sur la Wii. Et puis je cuisine, je fais la vaisselle... Des activités de tous les jours qui font que le temps passe vite. »

Yamina Aissat, foyer de vie Le Rivage à Marquilles.

Perte d'autonomie

« Le confinement, c'est aussi une perte d'autonomie pour moi. C'est un gros changement de ne plus aller faire mes courses. »

Johnny Debay, foyer de vie Les Cattelaines à Haubourdin

AUX CÔTÉS DES PERSONNES CONFINÉES CHEZ ELLES

Visites à domicile, appels, SMS, réseaux sociaux... mais aussi livraison de supports pédagogiques, de repas, de courses... Les professionnels ont adapté leur accompagnement pour répondre aux besoins de chacun.

CINQ NIVEAUX D'INTERVENTION

A partir du 23 mars, l'ensemble des établissements et services ont comptabilisé, chaque semaine, les appels passés et visites à domicile effectuées, des indicateurs détaillés en fonction du niveau d'intervention (contacts à distance, envois, dépôt à domicile, visite de «prévention» ou encore visite de «soutien renforcé»).

Du 23 mars au 11 juin 2020, 4014 visites à domicile ont été effectuées et 21 553 appels ont été passés.

Si ces interventions, déployées pour faciliter le maintien à domicile, s'étaient avérées insuffisantes, d'autres dispositions existaient (accueil en externat, internat temporaire, retour en lieu d'hébergement).

Pendant le confinement mais aussi après, jusqu'à dix personnes accompagnées par Temps lib' ont reçu un repas deux fois par semaine. Préparation et partage de repas sont au cœur des activités proposées tout au long de l'année par Temps lib'.



POCHETTES PÉDAGOGIQUES ET ACTIVITÉS DE LOISIRS



Les professionnels du champ enfance ont préparé des pochettes d'activités pédagogiques et ludiques envoyées ou déposées aux enfants. Exercices et supports étaient également envoyés par e-mail. Des professionnels se sont filmés, enregistrés pour favoriser les séances de travail à la maison. Ils ont également prodigué des conseils par téléphone ou en visioconférence selon les besoins.

Continuité pédagogique

Pour tous, un objectif : essayer de maintenir une continuité pédagogique pour que les enfants et adolescents ne soient pas trop déconnectés à leur retour. Mais aussi proposer des activités pour aider à la gestion du temps et éviter l'ennui pendant le confinement. Des supports d'activités de loisirs ont par ail-

leurs été proposés à des personnes adultes. Les dépôts des supports au domicile favorisaient par ailleurs la rencontre, de courts instants parfois très importants.

Des rencontres en visio

Il y avait des appels classiques et puis des appels en visioconférence pour des séances de travail, prendre des nouvelles, partager un moment, une activité... Certains établissements et services ont également proposé des rencontres collectives, comme le SAAP (service d'aide à la parentalité) qui a permis aux parents accompagnés de se «réunir» pendant le confinement, un système de rencontre testé également par le SAVS. Au Phare, à l'IME Lelandais, les enfants ont pu revoir –grâce à la visio– des camarades restés chez eux.

UNE GAZETTE DÉCONFINÉE

Du 1^{er} avril au 27 mai, l'équipe de l'IME Lelandais, à Villeneuve-d'Ascq, a envoyé sept «gazettes déconfinées» aux familles, un support préparé chaque semaine par Jessica Deswarte, monitrice-éducatrice, et Olivier Defossez, psychomotricien. Activités en Makaton, bricolages, recettes, jeux, défis ou encore nouvelles des enfants en photos ont été proposées, parfois avec des supports en complément pour réaliser certaines activités. Comme la kermesse de fin d'année ne pouvait avoir lieu, un hors-série a été proposé pour se souvenir des anciennes et patienter en attendant la prochaine !

L'ART À LA MAISON!

Pendant le confinement, le SAAP (service d'aide à la parentalité) a lancé un défi aux familles : colorier des œuvres de Picasso, Monet, Klee, Van Gogh, Matisse, Gauguin... Les professionnels ont proposé aux parents accompagnés et à leurs enfants de faire connaissance avec des œuvres en noir et blanc sans voir les originaux et de les colorer à leur façon. Le défi a été relevé ! Des œuvres individuelles mais aussi créées en famille ont été réalisées.

Une œuvre créée par Amandine, avec son fils Eliot, d'après *Femme au miroir* de Pablo Picasso.



DE NOMBREUX SUPPORTS ADAPTÉS

Dès les premiers jours, des professionnels ont créé des supports adaptés pour favoriser le travail des enfants à distance et garder un lien. Certains ont également produit des supports pour expliquer la situation, à l'instar de Claire Leroy et Perrine Loof, psychologues, qui ont conçu le document *Qu'est-ce qui se passe ?* Transcrit en FALC et Makaton par Marie-Pierre Lemoine, orthophoniste, le support permettait d'expliquer la situation aux plus jeunes et aborder les émotions qu'ils peuvent ressentir : peur, colère, tristesse, sentiment de culpabilité.

Lectures, jeux, complices...

Dans la foulée, Aude-Marie Béal-Toulotte, orthophoniste, expliquait coronavirus et confinement dans une vidéo en Makaton. Elle a ensuite continué à proposer des vidéos de lectures et jeux en Makaton, des supports qui permettaient aux enfants de la revoir et



Plumette et Paillette, alias Louise Pienne et Sylvie Florin, éducatrices spécialisées.

s'exercer, et aux parents de se rendre compte concrètement du travail mené à l'IME avec les enfants.

Au fil des semaines, les supports se sont multipliés, partagés essentiellement dans les groupes fermés Facebook créés à destination des familles. Louise Pienne et Sylvie Florin, éducatrices spécialisées, ont enchaîné les vidéos (recette, lectures...) et créé les personnages de Plumette et Paillette, deux licornes qui ont su séduire les enfants. Les personnages leur ont permis de garder un lien tout en amenant une touche d'humour pendant une période pas simple.

Défis à distance

Via les réseaux sociaux, par mail ou encore via le « journal déconfiné » de l'IME Lelandais, les professionnels lançaient des défis aux enfants. En un peu moins de deux mois, Loïc Barbet, professeur de sport, a partagé 14 défis sportifs souvent proposés avec l'aide d'enfants.

Conseils sommeil et stress

En lien avec Yann Barbier, éducateur spécialisé de l'Esat, à Seclin, Rémi Lombard, médecin spécialiste du sommeil, a proposé deux vidéos avec des conseils pour bien dormir pendant le confinement et mieux gérer son stress, des messages spécialement conçus pour les personnes accompagnées.

A revoir sur YouTube, sur la chaîne Les Papillons Blancs de Lille

TOUJOURS EN LIEN SUR FACEBOOK

Dès lundi 16 mars, un premier groupe fermé a été créé sur Facebook, à l'initiative de l'équipe du GPVA (Groupe de Préparation à la Vie Active) « appartement » de l'IMPro. Dans la foulée, quatre groupes « familles » ont été créés par tranches d'âge puis d'autres groupes réunissant des jeunes de l'IMPro ou encore des travailleurs des sites de Seclin et Lomme.

9 groupes fermés ont été créés, sortes de lieux de partage virtuels sur le réseau social Facebook dont les contenus ne sont visibles que par leurs membres

Plus de **300** membres (personnes accompagnées, parents, professionnels).

BLAGUES, RECETTES, DÉFIS, COURS EN LIGNE

Fin avril, l'Habitat a mis en ligne un blog destiné à être alimenté par les personnes accompagnées elles-mêmes. Témoignages, défis, blagues, cours... Le blog constituait une façon de plus de garder un lien les uns avec les autres.

laminutepapillon.org



DES RENDEZ-VOUS SPORTIFS!

Pendant le confinement, des professionnels ont partagé quelques séances de sport, souvent proposées avec la participation de personnes accompagnées (Antoine et Anatole, travailleurs à Seclin, Stéphanie et Vivien, résidents du foyer de vie Les Cattelaines) via la chaîne YouTube des Papillons Blancs de Lille ou encore celle créée par les foyers de vie.

Sport en live

Dans le groupe Facebook de l'Esat de Seclin, 20 séances de sport en direct d'environ 20 minutes ont été proposées aux membres, un rendez-vous qui permettait de garder la forme, revoir quelques professionnels et l'Esat et susciter des échanges.

PRENDRE L'AIR : DEUX PARCS OUVERTS AUX FAMILLES



Louis

Peu après l'assouplissement des règles de sortie pour les personnes en situation de handicap, l'IME Le Fromez, à Haubourdin a ouvert son parc aux familles du territoire. De mi-avril à fin mai, 36 enfants ont profité des extérieurs de l'IME, accompagnés par leur famille, les IME, le Sessad ou encore le PCPE. Début mai, la Ville de Seclin a ensuite offert un accès au parc des époux Rosenberg, en lien avec l'IME Denise Legrix, une possibilité qui a bénéficié à une famille et des enfants accompagnés par des professionnels de l'IME et du Sessad.

ATTESTATION DE SORTIE EN FALC ET MAKATON

Je me déplace :

- pour aller travailler
- pour faire des courses ou d'est autorisé ou pour retirer de l'argent
- pour un rendez-vous médical si ce rendez-vous ne peut pas être reporté
- pour aider des personnes fragiles ou pour faire garder mes enfants
- pour prendre l'air ou sortir mon chien, pris de chez moi et pas plus d'une heure
- pour me rendre à une convocation par exemple une convocation du juge ou de la police
- pour une mission d'intérêt général. Une mission d'intérêt général, c'est faire quelque chose d'utile pour la société

Pendant le confinement, chacun de nos déplacements devait être justifié. Dès le premier jour du confinement, nous avons réalisé une version simplifiée de l'attestation de déplacement dérogatoire, plus accessible pour les personnes ayant des difficultés de compréhension. Le 19 mars, nous proposons également une version en Makaton, un système de communication qui utilise à la fois un vocabulaire gestuel ainsi que des symboles.

VEILLER AU BIEN-ÊTRE DE PERSONNES SEULES OU EN FAMILLE

Visites, appels, dépôt de supports pédagogiques... Retour sur le maintien du lien au travers d'extraits de témoignages de parents, professionnels et bénévoles.

Eviter la surprotection

« Nous sommes attentifs à ne pas être dans la surprotection, à nous adapter à chacun. Certains ne souhaitent pas nous voir par crainte d'une éventuelle transmission du covid. Nous passons des appels et assurons des visites, cela peut être depuis le trottoir pour éviter les contacts. Malgré tout, ce petit contact visuel est parfois important. »

Olivier Marchant, moniteur-éducateur du SAVS à Armentières

Un lien sur Facebook

« L'un de nos objectifs: que les jeunes ne se renferment pas. Pour cela, nous utilisons leurs propres moyens pour maintenir le lien. Les trois groupes fermés Facebook de l'IM-Pro sont essentiels pour cela. Même si c'est par le biais d'un petit message quotidien, on ne les lâche pas ! »

Mélanie Merckx, chef de service de l'IMPro du Chemin Vert.

« Réactivité, cohésion et créativité »

« Nous pouvons aider à accomplir des démarches, apporter des supports éducatifs, donner des conseils ou encore assurer une coordination entre différents partenaires pour que chacun soit accompagné au mieux. Parfois, nous ne sommes « que » là car certains ont besoin de parler, de raconter leur journée, mais c'est essentiel. Cet accompagnement demande réactivité, cohésion d'équipe et créativité. »

Pauline Dumortier, assistante sociale de l'Esat à Seclin

Incompréhensions

« Il y a eu beaucoup d'inquiétudes et d'interrogations. Certaines personnes accompagnées ne comprenaient pas ce qu'il se passait. Dans les premiers jours, une personne a pris le discours du Président au pied de la lettre lorsqu'il a dit « nous sommes en guerre ». Elle était persuadée qu'une guerre allait éclater et pensait pouvoir voir le virus en ouvrant la fenêtre. S'il n'y avait rien d'inquiétant, elle sortait puis revenait s'enfermer à double tour. »

Olivier Houyoux, bénévole de Temps Lib'



Nathalie et Aurélie Vandaele

« Pas lâchés »

« Toute l'équipe de l'IME a été là, pendant le confinement et encore maintenant: appels réguliers pour prendre des nouvelles, envoi du travail éducatif pour la continuité des acquis, sortie dans le parc de l'IME pour permettre à Louis de prendre l'air et retrouver l'IME qui lui manquait. Ils ne nous ont pas lâchés. »

Melisa Meurant, maman de Louis, accompagné par l'IME Le Fromez

Se retrouver

« C'est parfois la course et nous manquons de temps pour nous poser, faire des choses ensemble. Le confinement nous a permis de nous retrouver sans être stressées, faire les choses tranquillement, sans pression. »

Nathalie Vandaele, maman d'Aurélien, accompagnée par le SAJ d'Haubourdin.

La force des familles

« Nous sommes admiratifs de la force de certaines familles, de leur gestion de la situation, malgré un quotidien qui peut être difficile, fatigant, pour les enfants qui ont perdu leurs pères comme pour les parents. »

Eva Muntiu, chef de service de l'IME Denise Legrix

Des visites importantes

« Les encadrants de l'Esat rendaient visite à Thomas pour prendre de ses nouvelles chaque semaine. Ils avaient un rôle important, tout comme le SAVS, qui téléphonait également à Thomas. »

Anne-Marie Rivière, maman Thomas, accompagné par le SAVS et l'Esat à Armentières.

Rencontres « à la fenêtre »

Des professionnels de l'ensemble des établissements et services ont parfois privilégié les rencontres sur le trottoir ou à la fenêtre pendant le confinement. Le SAAP (service d'aide à la parentalité) a décidé de proposer aux familles accompagnées un reportage photo « à la fenêtre ».



Anaëlle et ses parents, Sandrine et Dave.

« LE LIEN NE POUVAIT PAS S'ARRÊTER COMME ÇA, BRUSQUEMENT »

Olivier Houyoux est un bénévole très investi depuis quelques années aux côtés de Temps Lib'. Sans se poser de question, il a poursuivi son engagement pendant la crise.

« Temps lib' est une grande famille. Les personnes viennent pour se détendre, passer du bon temps, ont plaisir à se voir, à nous voir. Et c'est partagé : je viens toujours avec énormément de plaisir. »

Depuis six ans, Olivier Houyoux est un bénévole très engagé aux côtés de l'équipe de Temps lib'. A l'annonce du confinement, il ne s'est pas posé de question et est resté investi. « Le lien que j'ai avec les personnes accompagnées ne pouvait pas s'arrêter comme ça, brusquement. D'ailleurs, cela ne m'a même pas effleuré l'esprit. » Des liens forts – « presque affectifs » – noués au fil des ans lors des activités (bowling, cuisine, jeux, visites...) proposées sur des plages de « temps libre ».

De précieuses minutes sur le pas de la porte

Lundi 16 mars, lorsque l'équipe de Temps lib' s'est réunie pour préparer l'accompagnement pendant le confinement, Olivier a été convié. Il a ensuite participé aux actions menées pour préserver le lien avec les 85 personnes accompagnées. « L'accent a été mis sur les personnes qui vivent seules, des personnes pour lesquelles Temps lib' est parfois le seul lien social extérieur. » Rapidement, la livraison de repas, de courses ou encore de mallettes de loisirs a été programmée. « Quelques minutes presque plus importantes que l'objet de la visite. Voir quelqu'un de connu, en qui on a confiance, avec qui l'on partage des sujets de conversation, à qui l'on demande des nouvelles

des autres... » Ces rencontres sur le pas de la porte étaient souvent très attendues : « Il ne fallait pas avoir dix minutes de retard sinon le téléphone chauffait ! » sourit Olivier.

« Face aux informations
anxiogènes, souvent
difficiles à comprendre,
les effets ont été néfastes. »

Un téléphone qui « chauffait » déjà d'ordinaire avant la crise. Le numéro d'Olivier figure dans de nombreux répertoires et beaucoup ont continué à l'appeler – parfois

plus – dès les premières annonces. « Il y a d'abord eu un choc violent et des interrogations. Il fallait rassurer, expliquer. Face aux informations anxiogènes, à des images dures, souvent difficiles à comprendre, les effets ont été très néfastes. »

Pendant cette période, il a fallu une grande énergie pour « essayer de donner des réponses que l'on n'avait pas soi-même ».

Malgré tout, le confinement a permis de renforcer les liens. « Nous avons découvert une autre facette des personnes, leur environnement, leur voisinage, leurs habitudes... »



GROUPE MALÉCOT : COUP DE POUCE POUR AMÉNAGER DES CAMIONS



Cyril Secq, ébéniste, transforme des bus en restaurant, discothèque... Une compétence mise au service de l'Esat et de l'entreprise adaptée pour installer des bâches dans des camions.

Au début du confinement, deux des cinq secteurs d'activité de l'entreprise adaptée sont suspendus. Après quelques semaines, des signes de reprise apparaissent et les chantiers en espaces verts reprennent le 2 avril. Pour respecter les gestes barrières, les moniteurs se rendent alors sur les lieux en camion et sont rejoints par les agents qui se déplacent en transports en commun, un fonctionnement assez contraignant. Au sein de l'entreprise adaptée, une réflexion est engagée pour aménager les véhicules et permettre à plus d'agents de se déplacer en camion dans le respect des gestes barrières. Isabelle Secq, salariée, questionne son fils, Cyril. Ébéniste,

il aménage des bus en restaurants, discothèques, couchettes... « En cette période de covid, nous sommes amenés, dans ma société, à installer des bâches pour séparer le chauffeur des clients. »

15 camions aménagés

Fin mai, Cyril Secq teste l'aménagement sur un camion et, rapidement, en équipe 14 autres : 4 de l'entreprise adaptée et 10 du site de Loos de l'Esat qui rencontrait la même problématique pour les chantiers « espaces verts ». Pendant quelques jours, Cyril Secq, familiarisé avec le monde du handicap, intervient bénévolement, « l'occasion de mettre mes compétences au service de cette cause ».

DES SOLUTIONS DE RÉPIT POUR SOUTENIR LES FAMILLES

Fatigue physique ou morale, quotidien chamboulé... Le confinement a pu être difficile pour certaines familles. Les soutenir nous a guidés tout au long de la crise.

17 mars

DES ENFANTS ACCUEILLIS À SECLIN

Dès le premier jour du confinement, une unité d'accueil en externat a été maintenue à l'IME Denise Legrix, à Seclin. D'un effectif restreint de 8 places, elle a offert aux familles un répit complémentaire aux visites à domicile. Elle a également répondu aux demandes de garde spécifique pour 3 enfants en situation de handicap dont les parents exercent un métier de santé. Certains venaient de façon ponctuelle, d'autres tous les jours, du lundi au vendredi.

24 enfants ont été accueillis à Seclin du 16 mars au 22 mai. Le 25 mai, alors que les enfants revenaient dans leur IME, 3 étaient toujours accueillis dans le cadre du répit. Ils sont au nombre de 2 en juillet.



Simon et Séverine, aide médico-psychologique, à l'IME Denise Legrix

4 mai

SECOND EXTERNAT À HAUBOURDIN

A partir de lundi 4 mai, le dispositif qui existait depuis le début du confinement à Seclin – mis en œuvre conjointement par les équipes des IME Denise Legrix et Le Fromez – a été dupliqué à Haubourdin. Une seconde unité d'accueil en externat qui a permis de répondre aux demandes croissantes des familles du territoire et satisfaire aux exigences d'unités de petit effectif.

11 enfants ont été accueillis à Haubourdin du 4 au 22 mai. Le 25 mai, les enfants accompagnés par l'IME revenaient progressivement dans leur établissement. En juillet, 3 enfants sont accueillis dans le cadre du répit.

14 avril

LE PHARE 2 À VILLENEUVE-D'ASCQ, PREMIÈRE UNITÉ D'ACCUEIL EN INTERNAT

Les internats de l'IME Lelandais – le centre habitat et le Phare – sont les deux seuls de la métropole qui soient ouverts 365 jours par an. Au début du confinement, ils accueillaient 17 enfants et adolescents dont 4 au Phare. Mardi 14 avril, une unité supplémentaire a été créée pour l'accueil de 4 à 6 enfants et adolescents porteurs de polyhandicap âgés de 3 à 18 ans.

En un temps record, l'unité a été aménagée dans le bâtiment principal de l'IME et une équipe constituée grâce à la mobilisation des professionnels de l'établissement et au recrutement de professionnels en renfort.

Du 14 avril au 30 juin, 15 enfants ont été accueillis au Phare 2. Pour répondre au mieux aux besoins des familles, l'unité est maintenue jusque fin août.

20 avril

UNE DEUXIÈME SOLUTION DE RÉPIT EN INTERNAT AU CENTRE HABITAT

Au début du confinement, 13 enfants et adolescents étaient confinés au centre habitat de Villeneuve-d'Ascq. Lundi 20 avril, la structure d'internat qui propose 30 places d'hébergement a dédié l'une de ses « maisons » à l'accueil de répit d'enfants et adolescents. 4 à 6 enfants de 3 à 18 ans pouvaient y être accueillis pour une durée de 7 à 14 jours.

Du 14 avril au 30 juin, 20 enfants et adolescents ont été accueillis en maison 4, dédiée à l'accueil de répit, au centre habitat. Pour répondre au mieux aux besoins des familles, l'unité est maintenue jusque fin août.



Balade pour des jeunes de la maison 4 du centre habitat, dédiée au répit.

28 avril

RÉ-ACCUEIL ANTICIPÉ EN ESAT

A partir du 28 avril, des travailleurs ont commencé à revenir à l'Esat, un ré-accueil de soutien proposé de façon ciblée à des personnes pour qui le confinement devenait difficile à gérer.

13 mai

ACCUEIL DE RÉPIT POUR LES ADULTES

Mercredi 11 mai, des personnes habituellement accompagnées par un service d'accueil de jour ont rejoint le CAUSE (centre d'accueil d'urgence spécialisé), à Roubaix. Une solution proposée au regard des besoins de répit à des personnes adultes et leurs proches pour qui le confinement était ou devenait difficile.

4 personnes ont été accueillies à Roubaix du 13 au 22 mai.

UNE LIGNE D'ASTREINTE POUR LES FAMILLES DU TERRITOIRE

Mardi 17 mars, nous ouvriions une ligne téléphonique d'astreinte dédiée aux familles. Sept jours sur sept, de 8h à 20h, le dispositif était destiné aux familles qui rencontraient une difficulté dans le maintien de leur proche au domicile. Près de 100 appels ont été reçus. Une vingtaine de sollicitations de répit ont été reçues par ce canal.

UN DÉCONFINEMENT PROGRESSIF PRENANT EN COMPTE LES BESOINS DE CHACUN

Calqué sur les échéances nationales, le processus de déconfinement établi pour notre association a démarré le 11 mai. Avec mesure et prudence, il a été engagé en deux temps : jusqu'au 2 puis jusqu'au 22 juin avec de nouveaux assouplissements.

4 GRANDS PRINCIPES

- Garantir au mieux la sécurité des personnes et des professionnels
- Interroger chaque personne accompagnée et chaque famille sur son choix préférentiel
- Continuer à prendre en compte les besoins de répit exprimés par les familles
- Avancer de manière très progressive et très personnalisée



PREMIERS RETOURS EN FAMILLE LE 5 JUIN

Les personnes confinées dans nos 17 lieux d'hébergement depuis mi-mars ont eu la possibilité de retourner en famille à compter du 5 juin. Ce week-end là a été synonyme de retrouvailles pour 56 enfants et adultes.

Au foyer de vie Les Cattelaines, à Haubourdin, quelques-uns des 35 bouquets composés lors d'un atelier floral ont été offerts lors de ce premier retour en famille. Ci-contre, Mathieu.

témoignages

RETROUVAILLES ET RETOURS!

Retour à l'IME, à l'Esat, retrouvailles lors d'une visite : voici quatre témoignages.

Marre !

« Juste avant la fin du confinement, j'ai indiqué à Marion qu'elle avait manqué un appel de Philippe, son « coordo ». Sans savoir qu'il appelait pour prendre de ses nouvelles, convaincue qu'elle allait pouvoir reprendre le travail (et impatiente), Marion est montée préparer son sac. Elle était prête. Lorsque Philippe lui a enfin annoncé qu'elle pourrait reprendre, il y a quelques jours, Marion a eu un sourire jusqu'aux oreilles !

Ce confinement aura vraiment été une épreuve et, si mes filles ne peuvent pas vraiment le verbaliser, on sent qu'on a atteint une certaine limite. Fanny a d'ailleurs enrichi son vocabulaire d'un nouveau mot : marre ! »

Véronique Buret, maman de Marion, accompagnée par l'Esat, et Fanny, accompagnée par la P'tite MAS.

Reprendre un rythme

« C'était difficile d'attendre. Sans travailler, le temps est long. J'étais stressée, angoissée et cela a eu un impact sur ma santé. J'attendais des nouvelles pour revenir à l'Esat, revoir mes amis. J'ai besoin de travailler. Revenir me permet de reprendre un rythme et je me sens plus à l'aise. »

Natacha Parsy, de retour sur le site de Fives de l'Esat mi-mai.

Bouffée d'oxygène

« Garance est retournée à l'IME début juin, une énorme bouffée d'oxygène, un retour vers plus de normalité. Cela fait un bien fou ! Je peux travailler en journée et me reposer les week-end. Garance refait de la kiné, des activités... Elle est ravie, enchaîne les fous rires en arrivant à l'IME et revient à la maison avec le sourire. A 17 ans, elle retrouve des repères importants dans cet établissement qu'elle connaît depuis l'âge de 5 ans et demi. »

Stéphanie Degraeve, maman de Garance, accompagnée par l'IME Lelandais.



A la fin du confinement, **392** enfants et adultes étaient accueillis en **28** lieux qui accueillent d'ordinaire 1613 personnes.

Cinq semaines plus tard, le 13 juin, **969 personnes** étaient accueillies, soit **60%** de nos capacités autorisées par l'ARS Hauts-de-France et le conseil départemental du Nord.



Franck Deweer

Retrouvailles

« Franck et moi nous sommes revus à la MAS, en extérieur, fin mai. Cela fait un bien fou ! Malgré ma tenue, la surblouse, la visière, la charlotte, j'ai vu qu'il était heureux de me revoir. Il y a eu des cris de joie, des réactions très positives. J'ai mis de la musique, j'ai chanté... Les lieux ont été joliment aménagés, il faisait beau... C'est un beau moment. »

Jocelyne Dubois, maman de Franck Deweer, accompagné par la MAS.

SÉJOURS, ACTIVITÉS, RENFORTS : UN ÉTÉ PAS COMME LES AUTRES

De nombreux séjours de vacances adaptées ont été annulés. Dans nos IME, foyers de vie et résidences, les équipes ont adapté leur fonctionnement pendant cet été « post covid ».



« Le Camping du Bonheur » installé fin juin à Marquillies.

DANS NOS IME...

Habituellement, de courts séjours sont proposés avant l'été. Cette année, la crise a bousculé les habitudes. Des gîtes ont ainsi été loués en pleine saison. Les services de l'IME Lelandais se partagent un gîte de groupe dans les Flandres, du 15 juillet au 24 août, « pour pallier à l'absence de colonies et parce que des mini séjours, habituellement proposés en mai et juin, n'ont pas pu avoir lieu », précise Marcel Duriez, directeur. Une quarantaine d'enfants et d'adolescents devraient partir. A Villeneuve-d'Ascq, les unités de répit – le Phare 2 et la maison 4 du centre habitat – resteront par ailleurs ouvertes jusque fin août.

Accueil de loisirs et gîtes

Certains enfants étaient en vacances avec leurs proches en juillet, d'autres à l'IME, selon les souhaits des familles. Tous pouvaient être accueillis dans nos trois IME. En août, un accueil de loisirs sera proposé à l'IME Le Fromez et à l'IME Lelandais, pour une vingtaine d'enfants sur chaque site, certains accompagnés par notre association (par les IME, le Sessad, la mission petite enfance ou encore le PCPE), d'autres non. Du 3 au 21 août, des gîtes ont été réservés au Val Joly, dans l'Avesnois. Ils permettront de proposer au total trois séjours de 4 nuits pour 6 enfants, soit 18 au total. Une proposition destinée cette année à répondre aux besoins de répit de certaines familles. Afin de permettre à nos adhérents – dont les projets de vacances ont été cette année bouleversés – de partir quelques jours, quatre de ces gîtes ont été proposés le week-end du 7 au 10 août.

DANS NOS FOYERS DE VIE...

Les foyers de vie fonctionnent habituellement avec un effectif réduit pendant deux semaines en août. Cette année, pas de fermeture. A partir du 13 juillet et pendant six semaines, il n'y a plus de « résidents » mais des vacanciers ! « Puisqu'ils ne partaient pas, il fallait qu'un air de vacances souffle sur les foyers », souligne Carole Laviéville, directrice.

Tour du monde

Les équipes ont construit un programme exceptionnel – ouvert également aux personnes accompagnées par les services d'accueil de jour – et proposent un « tour du monde en 42 jours », de l'Afrique à l'Asie en passant par l'Amérique. Décors, animations et repas seront imaginés pour faire voyager les vacanciers. Tout au long de l'été, des stages découverte sont proposés : « Graff, poterie, dessin, percussions, natation... Des stages qui sortent de l'ordinaire. »

Ambiance club de vacances

A Marquillies comme à Haubourdin, des tentes ont été installées pour des séjours de camping. Les participants peuvent ainsi rester dans leur foyer ou aller à quelques kilomètres pour un petit dépaysement supplémentaire. Un gîte a par ailleurs été réservé à Loon-Plage du 18 juillet au 8 août. Environ 70 vacanciers sont attendus pour des mini-séjours de trois nuits en bord de mer.

Pour parfaire l'ambiance club de vacances, les rituels sont reproduits : temps d'accueil, danse du camping ou encore excursions.

DANS NOS RÉSIDENCES...

Les séjours de 114 personnes accompagnées dans nos résidences d'hébergement, résidences services et appartements de proximité ont été annulés cette année. « 99,9% de nos résidents ne partiront pas en séjour de vacances adaptées », note Olivier Hingrand, directeur adjoint de l'Habitat. Les structures, qui ferment habituellement une quinzaine de jours, resteront ouvertes tout l'été. « Comme dans d'autres établissements, les positionnements pour les congés ont été revus et des professionnels ont été recrutés en « CDD covid ». « Certaines personnes en renfort pendant la crise sont restées et 13 autres devraient rejoindre les équipes en juillet et en août. »

Sorties et activités de proximité

Cet été, les résidences prendront un rythme de vacances avec des activités estivales à la demi-journée ou à la journée. « En fonction des souhaits et de ce qui est possible, un planning sera établi avec des propositions de sorties en petits effectifs et des activités de proximité : bowling, cinéma, shopping... » Au Clos du Chemin Vert, où les jeunes apprennent la vie en autonomie, une aide sera proposée mais les résidents seront encouragés à organiser eux-mêmes leurs sorties.

Autre particularité : le centre d'accueil d'urgence spécialisé (CAUSE) ne se transformera pas cette année en gîte où se retrouvent habituellement des personnes accompagnées sur différents sites.

EN IMAGES



Séance de sport avec Stéphanie et Vivien, au foyer de vie Les Cattelaines, partagée en ligne via les réseaux sociaux.



Don de jeux, jouets et matériels créatifs, livres... au centre habitat, grâce à l'association Ascq in Love



Jean-Luc Grafmeyer et Mathieu Boudeulle, éducateur spécialisé de l'Esat, lors d'un atelier artistique à la résidence La Source.



Loubna et Carole Looock-Simon au Phare, à l'IME Lelandais, lors d'une atelier, pour Pâques.



Tous les matins, du lundi au vendredi, les jeunes du centre habitat étaient en temps scolaire à l'IMPro.



Arnaud au Fromez. L'IME avait ouvert ses extérieurs pendant le confinement.



Sur le site de Lomme de l'Esat, lors du ré-accueil de travailleurs, deux semaines avant la fin du confinement.



SUPPLÉMENT AU PBL N°14 - JOURNAL DE L'ASSOCIATION LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE

ISSN : 2605-860X

Apeï Les Papillons Blancs de Lille - 42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille Cedex

Tél. : 03 20 43 95 60 - Fax : 03 20 47 55 41 - contact@papillonsblancs-lille.org - www.papillonsblancs-lille.org

Association à but non lucratif de type loi du 1^{er} juillet 1901 déclarée à la préfecture du Nord n° W595004890.

Affiliée à l'Unapei reconnue d'utilité publique.

